Composante du produit nº 85-002-X au catalogue de Statistique Canada
Juristat

Article de *Juristat*

L'homicide au Canada, 2008

par Sara Beattie

Octobre 2009
Vol. 29, nº 4

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit

Le produit nº 85-002-X, Vol. 29, nº 4 au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de choisir la rubrique « Publications ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Statistique Canada
Juristat

L'homicide au Canada, 2008

Octobre 2009, Vol. 29, nº 4

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2009

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Octobre 2009

Nº 85-002-X, Vol. 29, nº 4 au catalogue

ISSN 1205-8882

Périodicité : irrégulier

Ottawa

This publication is also available in English.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Signes conventionnels

. indisponible pour toute période de référence
.. indisponible pour une période de référence précise
... n'ayant pas lieu de figurer
0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0^s valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
^{p} provisoire
^{r} révisé
^{x} confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
^{E} à utiliser avec prudence
F trop peu fiable pour être publié

L'homicide au Canada, 2008 : faits saillants

- La police a déclaré 611 homicides au Canada au cours de 2008, soit 17 de plus que l'année précédente. Le taux d'homicides a de ce fait augmenté de 2 %. Après avoir atteint un sommet au milieu des années 1970, le taux d'homicides a, de façon générale, reculé jusqu'en 1999 et est demeuré relativement stable depuis.

- La hausse observée en 2008 était surtout attribuable à l'augmentation du nombre d'homicides en Alberta et en Colombie-Britannique, dont beaucoup étaient liés aux gangs. Le nombre d'homicides attribuables à des gangs — presque 1 homicide sur 4 au Canada dans l'ensemble — a continué de progresser cette année-là.

- Les victimes d'homicide étaient aussi susceptibles d'être tuées à l'aide d'une arme à feu qu'à l'aide d'une arme pointue, chacune de ces méthodes ayant été à l'origine du tiers environ des homicides. Le taux d'homicides commis à l'aide d'une arme à feu a augmenté de 24 % depuis 2002, 5 % de cette hausse s'étant produite en 2008. Environ 6 homicides commis à l'aide d'une arme à feu sur 10 l'ont été au moyen d'une arme de poing en 2008.

- En 2008, 24 % des victimes d'homicide étaient des femmes. Il s'agit de la plus faible proportion enregistrée depuis que des données sont recueillies et du plus faible taux de femmes assassinées depuis 1961.

- Comme pour les années précédentes, les provinces de l'Ouest et les territoires ont affiché les taux d'homicides les plus élevés. Le Manitoba a déclaré le plus fort taux parmi les provinces; venaient ensuite l'Alberta, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique. Le Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve-et-Labrador et le Québec ont fait état des taux les plus faibles.

- En ce qui concerne les 34 régions métropolitaines de recensement du Canada, les plus forts taux d'homicides ont été observés dans l'Ouest. Abbotsford–Mission a enregistré le taux le plus important, suivie de Winnipeg, Regina, Edmonton, Kelowna, Calgary et Vancouver.

- En 2008, la police a déclaré 138 homicides attribuables à des gangs, soit 20 de plus qu'en 2007. Au total, plus de la moitié des homicides commis à l'aide d'une arme à feu en 2008 étaient liés aux gangs.

- La plupart des victimes d'homicide connaissaient leur assassin. L'an dernier n'a pas fait exception, puisque 83 % des homicides résolus ont été commis par une personne que connaissait la victime. Il s'agissait le plus souvent d'une connaissance (41 %) ou d'un membre de la famille (33 %).

- Le taux d'homicides entre conjoints a suivi une tendance générale à la baisse au cours des 30 dernières années. En 2008, comme en 2007, un peu moins de la moitié des homicides commis par des membres de la famille ont été perpétrés par un conjoint.

- Le nombre de jeunes auteurs présumés d'homicide a atteint le sommet de 85 en 2006, puis il est passé à 74 en 2007 et à 55 en 2008.

L'homicide au Canada, 2008

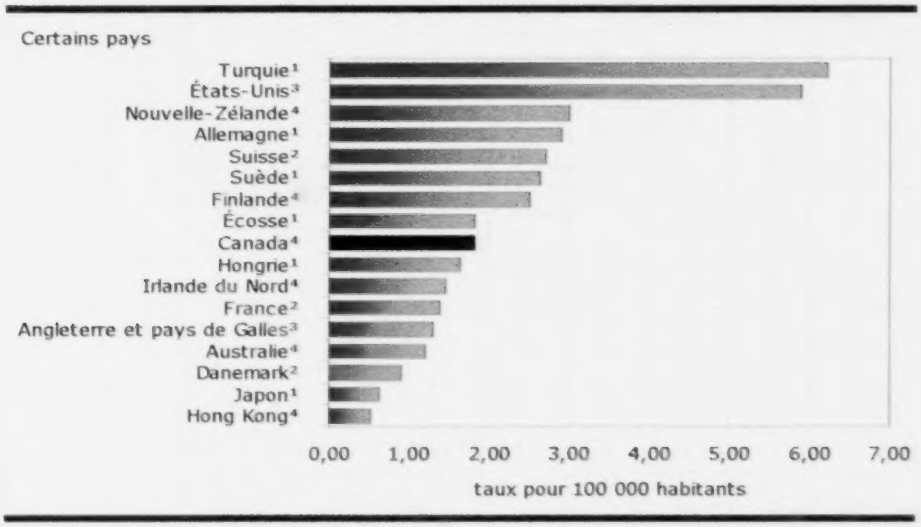
Par Sara Beattie

Les homicides demeurent rares au Canada, puisqu'ils représentent moins de 1 % de tous les crimes violents déclarés par la police. L'homicide figure parmi les quelques crimes violents qui ont augmenté en 2008; par comparaison, le nombre de tentatives de meurtre a reculé de 10 %[1].

Les Canadiens sont environ six fois plus susceptibles de se suicider et environ quatre fois plus susceptibles d'être tués dans un accident de la route qu'ils ne le sont d'être victimes d'un homicide[2].

L'homicide est l'infraction criminelle la plus grave, et le taux d'homicides observé dans un pays est souvent utilisé comme baromètre du niveau de violence dans la société en question. C'est aussi la seule infraction criminelle qui soit vraiment comparable entre les pays. Lorsqu'on le compare à d'autres nations, le taux d'homicides au Canada continue d'être environ le tiers de celui des États-Unis, mais il est comparable aux taux de nombreux pays européens (graphique 1).

Graphique 1
Taux d'homicides pour certains pays



1. Ces chiffres sont tirés des données pour l'année 2005.
2. Ces chiffres sont tirés des données pour l'année 2006.
3. Ces chiffres sont tirés des données pour l'année 2007.
4. Ces chiffres sont tirés des données pour l'année 2008.

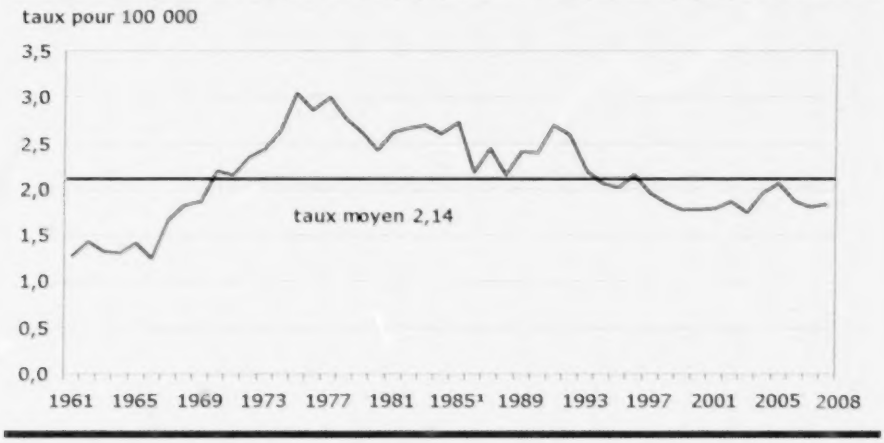
Source : Statistique Canada, Interpol Ottawa et les sites Web de divers bureaux nationaux de la statistique.

Légère hausse du taux d'homicides au Canada en 2008

La police a déclaré 611 homicides en 2008, soit 17 de plus que l'année précédente. Cela correspond à une hausse de 2 % du taux d'homicides. Pratiquement toute cette augmentation s'est produite en Colombie-Britannique et en Alberta.

Entre le milieu des années 1960 et le milieu des années 1970, le taux d'homicides au Canada a connu une hausse marquée. En effet, il a plus que doublé au cours de cette période, étant passé de 1,25 homicide pour 100 000 habitants en 1966 à 3,03 en 1975. Il a généralement diminué durant les 25 années qui ont suivi, ayant chuté de 42 % entre 1975 et 1999. Depuis 1999, malgré certaines fluctuations annuelles, le taux est relativement stable (graphique 2).

Graphique 2
Le taux d'homicides a atteint un sommet au milieu des années 1970



1. Exclut les 329 victimes de l'affaire « Air India ».
Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.

Les taux d'homicides sont plus élevés dans l'Ouest et le Nord qu'ailleurs au pays

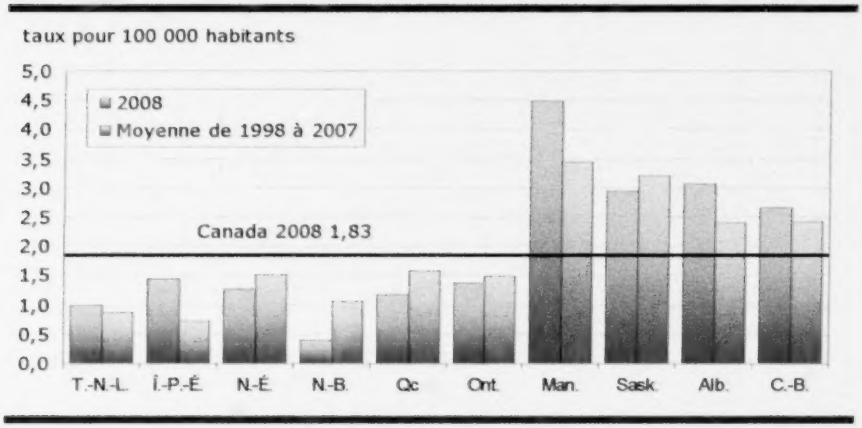
Par le passé, les provinces de l'Ouest et les territoires ont déclaré les taux d'homicides les plus élevés au pays.

Cette tendance s'est poursuivie en 2008, le Manitoba ayant fait état du plus fort taux, suivi de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique. Le Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve-et-Labrador et le Québec ont déclaré les taux les plus faibles (tableau 1).

En 2008, deux provinces de l'Ouest canadien ont surtout été à l'origine de l'augmentation du nombre d'homicides au pays : la Colombie-Britannique, où se sont produits 117 homicides (hausse de 29 homicides par rapport à 2007), et l'Alberta, où il y en a eu 110 (22 de plus) (tableau 2). En Colombie-Britannique comme en Alberta, c'est surtout la hausse du nombre d'homicides perpétrés à l'extérieur des principales régions métropolitaines qui explique ces augmentations.

Les taux inscrits au Manitoba, en Saskatchewan, en Ontario, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse ont diminué par rapport à l'année précédente. Le taux du Nouveau-Brunswick, le plus faible enregistré par cette province en 40 ans, a été le plus bas au pays en 2008. Bien que le taux d'homicides au Québec ait légèrement augmenté par rapport à l'année précédente, il occupait encore, en 2008, un de ses niveaux les plus bas, soit l'avant-dernier rang depuis plus de 40 ans. En Ontario, le taux s'est situé, en raison du recul du nombre d'homicides, à l'avant-dernier rang que cette province a connu depuis le milieu des années 1960; le taux a été plus bas seulement en 2000 (graphique 3).

Graphique 3
Le Manitoba et l'Alberta enregistrent les taux d'homicides les plus élevés



Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.

Les régions métropolitaines de recensement de l'Ouest affichent les taux d'homicides les plus élevés au pays

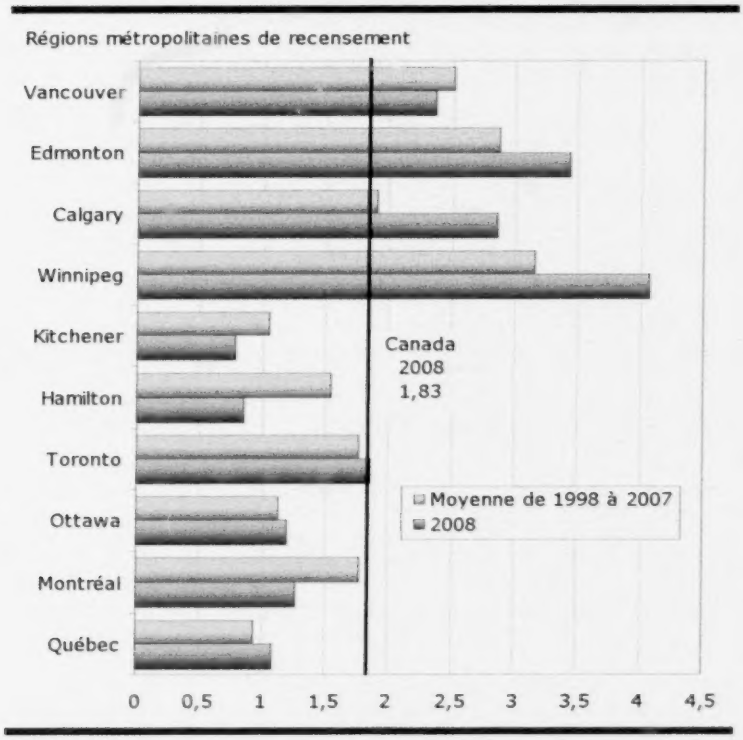
Les Canadiens qui vivent dans les grandes régions urbaines ont tendance à être un peu moins à risque d'être victimes d'un homicide que ceux qui résident dans les plus petites régions urbaines ou en région rurale. En 2008, les 22,9 millions de Canadiens vivant dans l'une des 34 régions métropolitaines de recensement (RMR) ont affiché un taux d'homicides inférieur (1,8) à celui des 10,4 millions de Canadiens habitant hors d'une RMR (2,0) (tableau 3).

En 2008, les taux d'homicides ont diminué de 7 % dans les RMR par rapport à l'année précédente. En revanche, les taux d'homicides dans les régions autres que les RMR (comptant moins de 100 000 habitants) ont augmenté de 25 % (tableau 3).

Ce sont les RMR de l'Ouest qui ont affiché les taux d'homicides les plus élevés au pays en 2008. Parmi les 34 RMR que compte le Canada, Abbotsford–Mission a enregistré le taux le plus important (4,7 homicides pour 100 000 habitants), suivie de Winnipeg (4,1), Regina (3,8), Edmonton (3,4), Kelowna (3,4), Calgary (2,9) et Vancouver (2,4).

Toronto a enregistré le plus grand nombre d'homicides (103) parmi l'ensemble des RMR, soit environ 1 homicide sur 6 au pays. Cependant, si l'on tient compte de la population, le taux de Toronto — 1,9 homicide pour 100 000 habitants — se situait au milieu de l'échelle pour les 10 plus grandes RMR et s'approchait de la moyenne nationale de 1,8 (graphique 4).

Graphique 4
Parmi les plus grandes régions métropolitaines de recensement, celles de l'Ouest affichent les plus forts taux d'homicides



Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.

Montréal (1,3) et Hamilton (0,9) ont toutes deux inscrit leur taux d'homicides le plus faible depuis 1981, année à laquelle les données ont été recueillies pour la première fois à l'échelle des RMR.

Les victimes d'homicide sont encore tout aussi susceptibles d'être tuées à l'aide d'une arme à feu que d'être poignardées

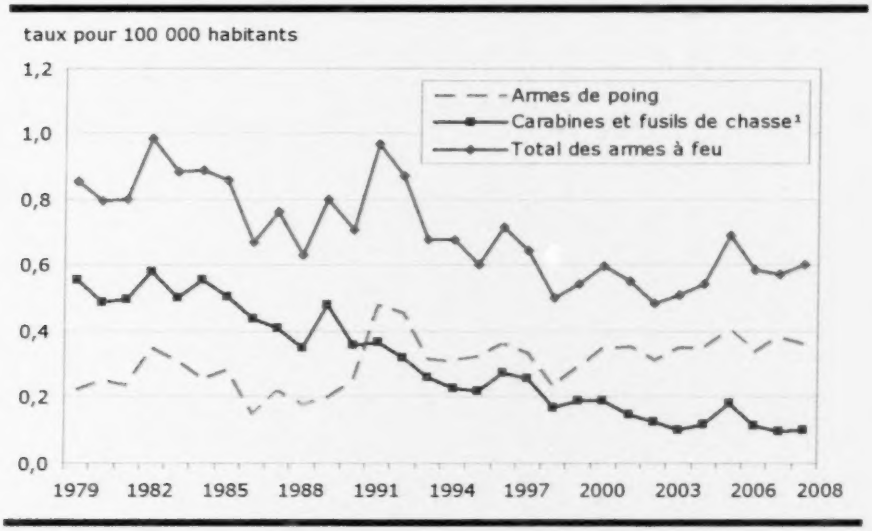
Au cours des 30 dernières années, les homicides ont surtout été commis au moyen de deux méthodes, soit l'arme à feu et l'arme pointue. La tendance s'est poursuivie en 2008, chacune de ces méthodes ayant été utilisée dans environ le tiers des homicides. En fait, 200 victimes ont été tuées au moyen d'une arme à feu (12 de plus qu'en 2007), alors que 200 victimes ont été poignardées (10 de plus).

Par ailleurs, 20 % des victimes ont été battues, 7 % ont été étranglées ou étouffées et les 7 % restants ont été tuées par d'autres moyens, comme les véhicules, les incendies (inhalation de fumée, brûlures), le poison et le syndrome du bébé secoué (tableau 4).

On observe une hausse de 24 % des homicides commis à l'aide d'une arme à feu depuis 2002

Le taux global d'homicides commis à l'aide d'une arme à feu a suivi une tendance générale à la baisse du milieu des années 1970 à 2002. Depuis, toutefois, ce taux a généralement augmenté. Entre 2002 et 2008, il a progressé de 24 %, dont une hausse 5 % en 2008 (graphique 5).

Graphique 5
L'utilisation des armes à feu suit une tendance générale à la hausse depuis 2002



1. Exclut les carabines et les fusils de chasse à canon tronqué.
Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.

La RMR de Toronto a déclaré 50 homicides commis à l'aide d'une arme à feu et 24 homicides attribuables à des gangs en 2008, soit les nombres les plus élevés de toutes les RMR. Cependant, lorsque l'on tient compte de la population, on constate que les 12 homicides commis au moyen d'une arme à feu à Winnipeg et les 16 homicides de ce genre survenus à Edmonton ont fait en sorte que ces RMR ont enregistré les taux les plus élevés parmi les 10 plus grandes RMR.

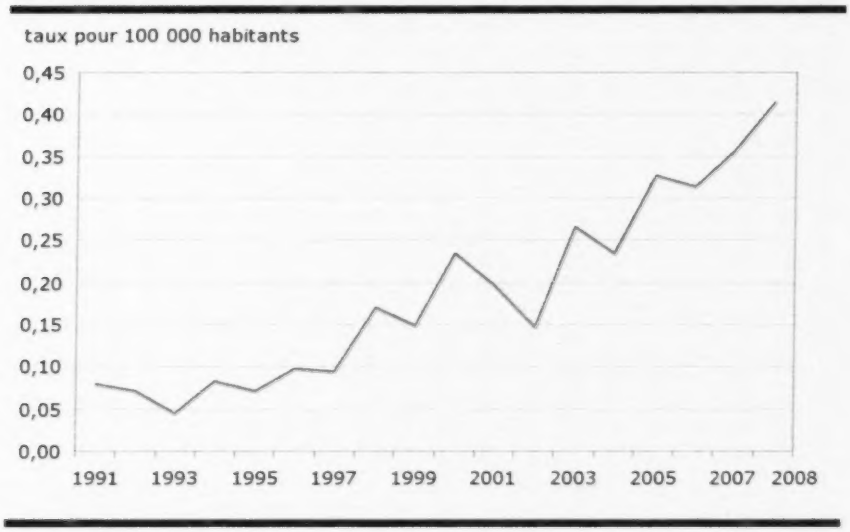
Pour ce qui est des 200 homicides commis à l'aide d'une arme à feu en 2008, dans 61 % des cas (121), il s'agissait d'une arme de poing. On a également dénombré 34 homicides commis au moyen de carabines ou de fusils de chasse, en légère hausse par rapport à la proportion notée en 2007 (tableau 5).

L'utilisation des armes de poing pour commettre un homicide est généralement à la hausse, alors que l'utilisation des carabines et des fusils de chasse a, dans l'ensemble, diminué au cours des 30 dernières années. Les armes de poing, qui ont été employées dans 72 % des homicides commis à l'aide d'une arme à feu, ont été les armes à feu de prédilection dans les grandes RMR. Dans les régions autres que les RMR, les carabines et les fusils de chasse ont été le plus souvent utilisés, soit dans presque la moitié (48 %) des homicides commis à l'aide d'une arme à feu (tableau 7).

Environ 1 homicide sur 4 est attribuable à des gangs

Les homicides attribuables à des gangs, qu'il s'agisse d'homicides de membres du crime organisé ou d'un gang de rue, ou encore d'innocentes victimes, augmentent depuis le début des années 1990 (graphique 6). En 2008, la police a déclaré 138 homicides liés aux gangs, soit plus de 1 homicide sur 5. On a dénombré, cette année-là, 20 homicides de plus qui étaient liés aux gangs par rapport à 2007 (tableau 6).

Graphique 6
Les homicides attribuables à des gangs continuent d'augmenter



Note : Ces données existent depuis 1991.
Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.

En Alberta, 35 des 110 homicides enregistrés en 2008 étaient attribuables à des gangs. C'est la province qui a affiché la proportion la plus élevée (32 %). Elle a été suivie de la Colombie-Britannique (29 %) et du Manitoba (26 %). Les provinces de l'Atlantique (5 %) et la Saskatchewan (7 %) ont déclaré les plus faibles proportions d'homicides attribuables à des gangs.

Les deux tiers de l'augmentation du nombre d'homicides en Alberta de 2007 à 2008 étaient attribuables à la hausse du nombre d'homicides liés aux gangs. En Colombie-Britannique, ces homicides expliquaient environ le tiers de l'accroissement.

La plupart des homicides attribuables à des gangs ont été commis dans les plus grandes villes du Canada. Environ 55 % des homicides perpétrés au pays en 2008 sont survenus dans les 10 plus grandes RMR, alors que plus des deux tiers des homicides liés aux gangs y ont été commis. Calgary a affiché le taux le plus élevé d'homicides attribuables à des gangs de toutes les RMR (tableau 7).

Des armes à feu sont utilisées plus souvent pour commettre les homicides attribuables à des gangs que pour tout autre type d'homicide. En 2008, 77 % des homicides liés aux gangs ont été perpétrés à l'aide d'une arme à feu, comparativement à environ 20 % des homicides qui n'étaient pas imputables à des gangs. Le nombre d'homicides liés aux gangs pour lesquels des armes de poing ont été utilisées a été en 2008 supérieur de 26 % à ce qu'il avait été l'année précédente. La plus grande partie de cette hausse s'est produite en Ontario et en Alberta. Toutefois, on a constaté un léger recul du nombre d'armes de poing employées dans les homicides en général.

Les homicides liés à d'autres activités illégales

Outre les homicides attribuables à des gangs[3], 28 homicides liés aux activités illégales de la victime, comme le trafic de la drogue et la prostitution, ont été enregistrés en 2008; il y en avait eu 58 en 2007. La police a fait état de trois prostitués et prostituées tués dans l'exercice de leurs fonctions en 2008; ce nombre est inférieur à la moyenne annuelle (7) notée au cours de la dernière décennie.

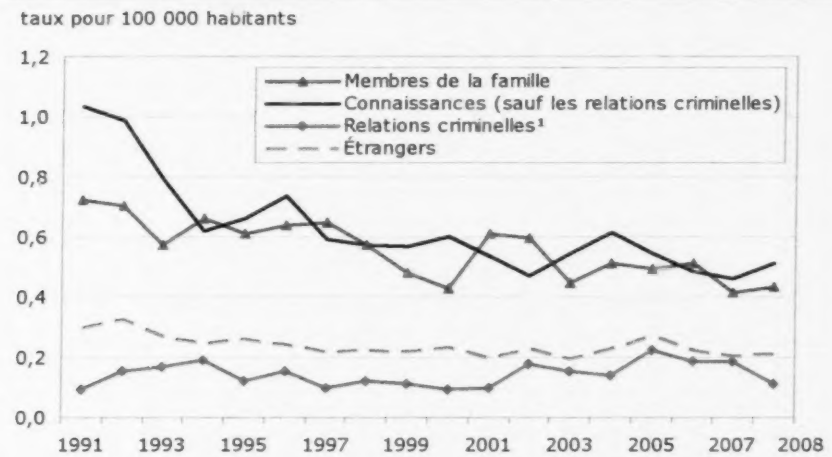
Par comparaison, il est moins fréquent qu'une victime soit assassinée dans l'exercice d'un emploi légitime. En moyenne, 14 victimes ont été tuées chaque année depuis 1998 pendant qu'elles étaient au travail. En 2008, cinq homicides liés à un emploi légitime ont été commis. Par ailleurs, aucun policier n'a été tué dans l'exercice de ses fonctions en 2008. Il y a eu en moyenne trois policiers tués par année depuis 1961.

La grande majorité des victimes connaissaient leur agresseur

La plupart des victimes connaissaient leur assassin. En 2008, 70 homicides résolus (17 %) ont été perpétrés par quelqu'un que la victime ne connaissait pas, ce qui représente une légère augmentation par rapport à 2007. Le taux d'homicides commis par un étranger est relativement stable depuis les 30 dernières années.

Au Canada, les victimes d'homicide sont plus susceptibles d'être tuées par une connaissance ou par un membre de leur famille. En 2008, environ 40 % des victimes de tous les homicides résolus ont été tuées par une connaissance et 33 %, par un membre de leur famille (graphique 7).

Graphique 7
La plupart des homicides sont commis par des personnes que connaissaient les victimes

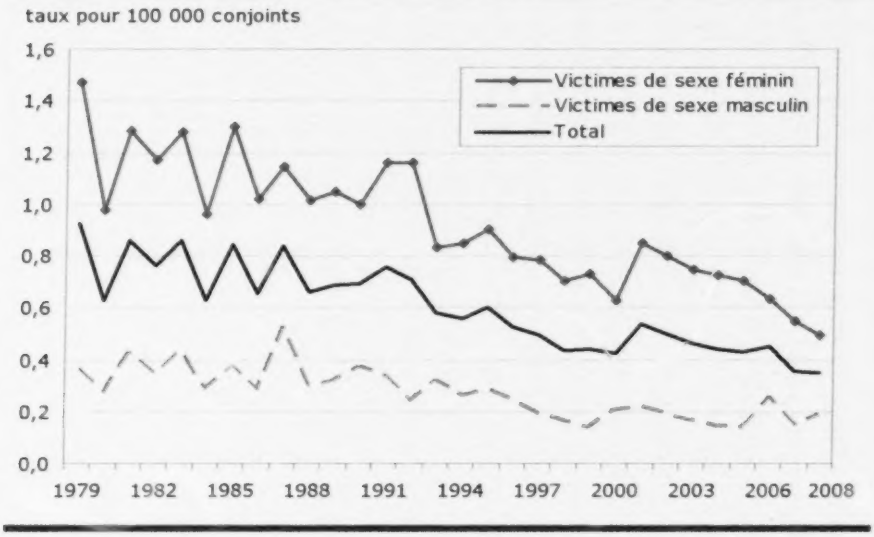


1. Comprend les prostitués et prostituées, les trafiquants de drogue et leurs clients, les usuriers et les membres de gangs. Il est bon de noter que certains homicides attribuables à des gangs sont classés parmi les « connaissances ».
Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.

Le nombre d'homicides entre conjoints continue de reculer

Le taux d'homicides entre conjoints suit une tendance générale à la baisse depuis le milieu des années 1970. Ce recul était attribuable en partie à des facteurs tels que les ratios d'emploi hommes-femmes, les taux accrus de divorce et les niveaux de scolarité plus élevés chez les hommes et les femmes (Dawson, Pottie-Bunge et Baldé, 1999). En 2008, 62 homicides entre conjoints ont été commis, soit le même nombre qu'en 2007. Le taux d'homicides entre conjoints est à l'heure actuelle à son plus bas niveau depuis le milieu des années 1960 (graphique 8).

Graphique 8
Le taux d'homicides entre conjoints suit une tendance générale à la baisse depuis 30 ans



Note : Le terme « conjoints » comprend les personnes de 15 ans et plus qui sont mariées, séparées ou divorcées, ainsi que celles vivant en union libre. Exclut les conjoints de même sexe en raison de l'indisponibilité des données du recensement sur les couples de même sexe.
Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.

Les femmes demeurent environ trois fois plus susceptibles que les hommes d'être victimes d'un homicide aux mains de leur conjoint[4]. En 2008, 45 femmes et 17 hommes ont été tués par un conjoint ou une conjointe, ou un ex-conjoint ou une ex-conjointe. Les hommes ont été plus souvent tués par une conjointe de fait, alors que les femmes l'ont été plus souvent par un conjoint de droit (tableau 8).

Il s'est produit en 2008 une forte diminution du nombre de femmes assassinées par leur conjoint de fait, lequel est passé de 21 en 2007 à 10 en 2008.

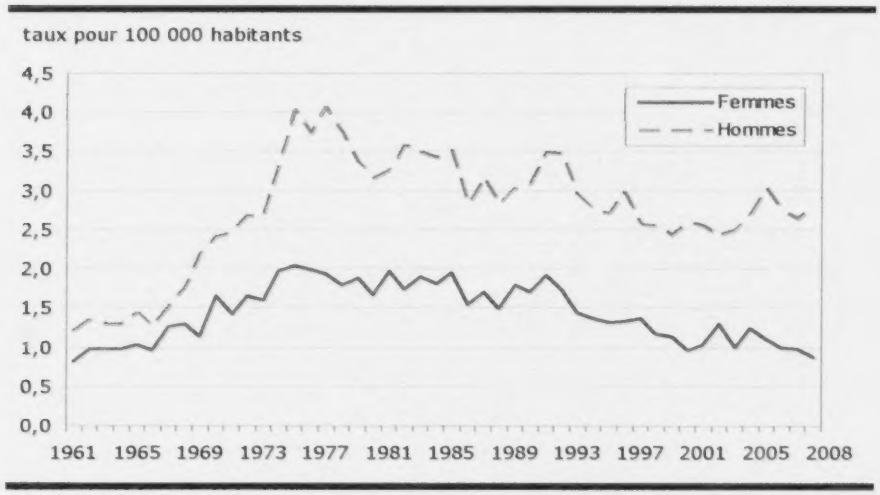
Les femmes risquent aussi encore plus que les hommes d'être tuées par un ex-conjoint. En 2008, 13 des 45 femmes victimes de leur conjoint ont été assassinées par un conjoint séparé ou divorcé, comparativement à 1 homme tué par une ex-conjointe.

Outre les 62 homicides entre conjoints, 27 homicides ont été commis par un petit ami ou une petite amie, ou encore par un partenaire intime (actuel ou ancien) en 2008, soit 8 de plus que l'année précédente.

Plus faible taux de femmes victimes d'homicide jamais enregistré

En 2008, la proportion de femmes victimes d'homicide (24 %) a été la plus faible jamais enregistrée depuis que l'on recueille des données sur cette question (graphique 9). Il y a eu 146 victimes de sexe féminin en 2008, soit 17 de moins qu'en 2007. Le taux de victimes de sexe féminin affiche une tendance générale à la baisse depuis la fin des années 1960. Il existe peut-être un lien entre cette diminution et le recul du taux d'homicides entre conjoints depuis 30 ans, dont les victimes sont habituellement des femmes, et l'augmentation des homicides attribuables à des gangs, dont les victimes sont généralement des hommes.

Graphique 9
On observe le plus faible taux de femmes assassinées depuis 1961



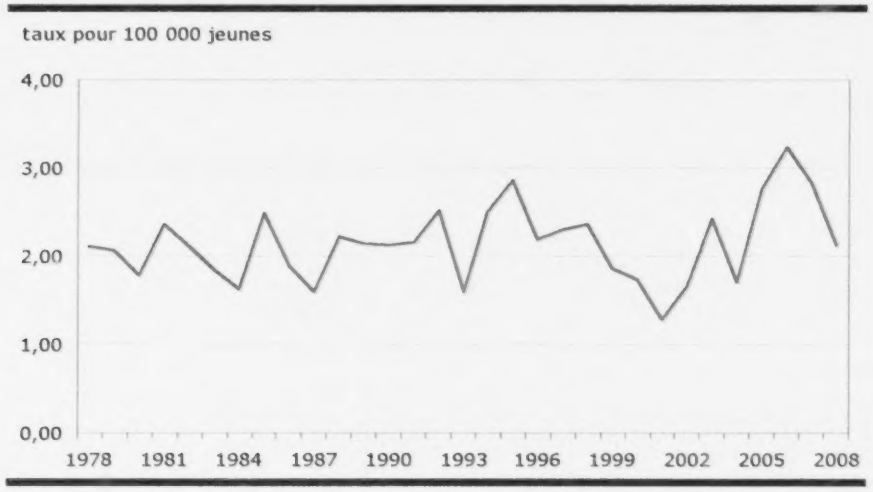
Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.

Comme par le passé, environ 9 auteurs présumés sur 10 étaient des hommes en 2008 (tableau 9). L'âge des auteurs présumés d'homicide a diminué ces dernières années, tandis que l'âge des auteures présumées a augmenté. L'âge médian des auteurs présumés est passé de 29 ans en 2002 à 25 ans en 2008, alors que celui des auteures présumées est passé de 28 ans en 2002 à 32 ans en 2008.

Après avoir atteint un sommet en 2006, le nombre de jeunes auteurs présumés est à la baisse

Malgré les fluctuations annuelles, le taux de jeunes auteurs présumés d'homicide est demeuré relativement stable au cours des 30 dernières années. Dans l'ensemble, 55 jeunes de 12 à 17 ans (51 garçons et 4 filles) ont été les auteurs présumés d'un homicide en 2008, soit 19 de moins qu'en 2007 (graphique 10, tableau 10). Le taux de jeunes auteures présumées d'homicide en 2008 (0,3 pour 100 000 filles) a été le plus faible noté pendant les 10 dernières années.

Graphique 10
Le taux de jeunes auteurs présumés d'homicide âgés de 12 à 17 ans est à la baisse pour une deuxième année consécutive



Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.

Une plus forte proportion d'affaires mettant en cause des jeunes que des adultes impliquaient plusieurs auteurs présumés ou étaient liées aux gangs. Parmi les affaires mettant en cause un jeune, 57 % comptaient plusieurs auteurs présumés, par rapport à 17 % des affaires où l'auteur présumé était un adulte. De même, 32 % des affaires mettant en cause un jeune auteur présumé impliquaient un gang, comparativement à 11 % des affaires mettant en cause un auteur présumé adulte.

La méthode utilisée par les jeunes pour commettre un homicide en 2008 différait de celle dont les adultes se sont servis. La méthode la plus fréquemment employée par les jeunes en 2008 a été les coups (38 %), alors que les armes à feu ont été le plus souvent utilisées par les adultes (37 %).

Résumé

Les homicides sont relativement rares au Canada, puisqu'ils représentent moins de 1 % de tous les crimes violents signalés à la police. Après avoir atteint un sommet en 1975, le taux d'homicides a généralement diminué au cours des 25 années suivantes, ayant chuté de 42 % entre 1975 et 1999. Depuis 1999, ce taux est relativement stable, malgré une hausse de 2 % en 2008.

Le nombre d'homicides attribuables à des gangs, qui s'établit maintenant à environ 1 homicide sur 4 au Canada alors qu'il était de 9 % en 1998, continue d'augmenter.

En 2008, 24 % des victimes d'homicide étaient des femmes. Il s'agit de la proportion la plus faible enregistrée depuis le début de la collecte des données en 1961.

Les victimes d'homicide étaient aussi susceptibles d'être tuées à l'aide d'une arme à feu qu'à l'aide d'une arme pointue, chacune de ces méthodes ayant été utilisée dans environ le tiers des homicides perpétrés au Canada. Le taux d'homicides commis à l'aide d'une arme à feu a augmenté de 24 % depuis 2002, 5 % de cette hausse s'étant produite en 2008. Environ 6 homicides commis à l'aide d'une arme à feu sur 10 l'ont été au moyen d'une arme de poing en 2008.

Au Canada, les victimes d'homicide sont plus susceptibles d'être tuées par une connaissance ou un membre de leur famille que par un étranger. En 2008, 83 % des homicides résolus ont été perpétrés par quelqu'un que la victime connaissait.

Après avoir atteint le sommet de 85 en 2006, le nombre de jeunes auteurs présumés d'homicide est passé à 74 en 2007 et à 55 en 2008.

Références

DAWSON, Myrna, Valerie POTTIE-BUNGE et Thierno BALDÉ. 2009. « National Trends in Intimate Partner Homicides: Explaining Declines in Canada, 1976 to 2001 », *Violence Against Women,* vol. 15, n° 3.

WALLACE, Marnie. 2008. « Statistiques sur les crimes déclarés par la police au Canada, 2008 », *Juristat,* vol. 29, n° 3, produit n° 85-002 au catalogue de Statistique Canada, http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2009003/article/10902-fra.htm (consulté le 28 septembre 2009).

Notes

1. Marnie Wallace, 2008, « Statistiques sur les crimes déclarés par la police au Canada, 2008 », *Juristat,* produit n° 85-002 au catalogue de Statistique Canada, vol. 29, n° 3.

2. En 2005, dernière année pour laquelle il existe des données, 2 896 décès résultant d'un accident de la route et 3 743 suicides ont été déclarés à Statistique Canada (Statistique de l'état civil — Base de données sur les décès).

3. Il existait dans 73 homicides attribuables à des gangs un lien avec les activités illégales auxquelles la victime se livrait.

4. Comprend les conjoints de fait, séparés et divorcés.

Tableaux de données détaillés

Tableau 1
Taux d'homicides selon la province et le territoire, 1978 à 2008

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.[1]	Yn	T. N.-O.[2]	Nt	Canada	Variation en pourcentage pour le Canada
								taux[3]							pourcentage
1978	1,59	3,29	1,54	3,86	2,79	2,12	3,75	3,36	4,15	3,25	8,42	8,84	...	2,76	-8,0
1979	0,88	0,00	2,00	1,56	2,88	2,02	4,24	3,75	2,67	3,38	16,67	15,31	...	2,61	-5,5
1980	0,52	0,81	1,41	1,27	2,78	1,81	3,00	3,20	2,51	3,83	8,22	8,64	...	2,41	-7,4
1981	0,70	0,81	1,29	2,41	2,84	1,93	3,96	2,97	3,18	3,90	4,18	10,51	...	2,61	8,1
1982	1,04	0,00	1,40	1,84	2,89	2,06	3,34	3,95	2,96	3,79	8,17	14,14	...	2,66	1,7
1983	1,04	0,00	1,50	1,54	2,88	2,23	3,77	3,29	3,14	3,72	4,23	5,88	...	2,69	1,2
1984	1,03	0,00	1,71	1,94	2,99	2,07	4,01	2,95	2,26	3,73	8,36	9,51	...	2,60	-3,1
1985[4]	0,86	0,78	2,94	1,93	3,29	2,08	2,40	2,73	2,62	3,80	24,63	18,38	...	2,72	4,6
1986	0,69	0,00	1,69	1,65	2,33	1,47	4,31	2,53	2,63	2,96	12,26	25,60	...	2,18	-20,0
1987	0,87	0,00	1,57	2,75	2,57	2,12	4,01	2,90	3,00	2,56	0,00	3,63	...	2,43	11,7
1988	1,22	0,77	1,23	1,10	2,25	1,89	2,81	2,24	2,69	2,57	3,76	14,37	...	2,15	-11,7
1989	0,87	0,77	1,77	2,45	3,10	1,73	3,90	2,16	2,69	2,69	7,38	12,27	...	2,41	12,0
1990	0,00	0,77	0,99	1,62	2,63	1,77	3,53	3,57	2,91	3,34	3,60	20,37	...	2,38	-1,1
1991	1,73	1,53	2,29	2,28	2,56	2,35	3,79	2,09	3,24	3,79	0,00	4,92	...	2,69	12,9
1992	0,34	0,00	2,28	1,47	2,34	2,29	2,61	3,19	3,49	3,52	6,64	20,86	...	2,58	-4,1
1993	1,21	1,51	2,06	1,47	2,22	1,80	2,77	2,98	1,84	3,36	0,00	11,04	...	2,19	-15,3
1994	0,70	0,75	2,05	2,00	1,75	1,77	2,58	2,38	2,44	3,07	10,10	6,15	...	2,06	-6,0
1995	0,88	0,74	1,83	1,86	1,87	1,65	2,39	2,07	2,19	3,18	13,14	4,52	...	2,01	-2,4
1996	1,25	0,74	1,93	1,20	2,13	1,69	3,97	3,14	1,91	3,23	0,00	5,93	...	2,14	6,9
1997	1,27	0,00	2,57	1,06	1,81	1,59	2,73	2,46	2,16	2,94	3,15	4,44	...	1,96	-8,6
1998	1,30	0,74	2,58	0,67	1,88	1,37	2,90	3,24	2,21	2,26	9,63	7,44	...	1,85	-5,6
1999	0,37	0,73	1,39	1,20	1,87	1,41	2,28	1,28	2,07	2,74	3,25	2,46	7,46	1,77	-4,4
2000	1,14	2,20	1,61	1,33	2,04	1,34	2,61	2,58	1,96	2,10	6,57	2,47	10,91	1,78	0,5
2001	0,19	1,46	0,97	1,07	1,89	1,43	2,95	2,70	2,29	2,06	3,32	9,79	10,66	1,78	0,2
2002	0,38	0,73	0,96	1,20	1,59	1,47	3,11	2,71	2,24	3,07	0,00	9,60	6,94	1,86	4,1
2003	0,96	0,73	0,85	1,07	1,32	1,45	3,69	4,11	2,01	2,28	3,23	9,40	10,23	1,74	-6,5
2004	0,39	0,00	1,49	0,93	1,47	1,51	4,26	3,91	2,65	2,72	22,24	9,24	13,40	1,95	12,6
2005	2,14	0,00	2,13	1,20	1,32	1,75	4,16	4,33	3,25	2,41	3,13	0,00	6,59	2,06	5,2
2006	1,37	0,73	1,71	0,94	1,22	1,55	3,29	4,23	2,78	2,55	0,00	0,00	6,49	1,86	-9,5
2007[r]	0,59	0,00	1,39	1,07	1,17	1,58	5,11	3,00	2,51	2,04	6,14	4,59	22,40	1,80	-3,0
2008	0,98	1,43	1,28	0,40	1,19	1,36	4,47	2,95	3,07	2,67	9,05	6,93	12,72	1,83	1,7

1. Par suite des enquêtes effectuées à Port Coquitlam, en Colombie-Britannique, la police a déclaré 5 homicides en 2007, 5 homicides en 2004, 7 homicides en 2003 et 15 homicides en 2002 qui ont eu lieu au cours d'années précédentes. Les homicides sont comptés dans l'année durant laquelle la police a déposé le rapport.
2. Les données antérieures à 1999 comprennent le Nunavut.
3. Les taux sont calculés pour 100 000 habitants. Estimations de population au 1er juillet fournies par la Division de la démographie de Statistique Canada. Estimations intercensitaires définitives de 1978 à 2005, estimations postcensitaires définitives pour 2006, estimations postcensitaires mises à jour pour 2007 et estimations postcensitaires provisoires pour 2008.
4. Exclut les 329 victimes de l'affaire « Air India ».

Note : Certains des homicides inclus dans les données d'une année particulière se sont produits au cours d'années précédentes. Les homicides sont comptés en fonction de l'année durant laquelle la police transmet ses données à Statistique Canada dans le cadre de l'Enquête sur les homicides.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.

Tableau 2
Nombre d'homicides selon la province et le territoire, 1978 à 2008

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.[1]	Yn	T. N.-O.[2]	Nt	Canada
							nombre							
1978	9	4	13	27	180	182	39	32	84	85	2	4	...	**661**
1979	5	0	17	11	186	175	44	36	56	90	4	7	...	**631**
1980	3	1	12	9	181	158	31	31	55	105	2	4	...	**592**
1981	4	1	11	17	186	170	41	29	73	110	1	5	...	**648**
1982	6	0	12	13	190	184	35	39	70	109	2	7	...	**667**
1983	6	0	13	11	190	202	40	33	75	108	1	3	...	**682**
1984	6	0	15	14	198	190	43	30	54	110	2	5	...	**667**
1985[3]	5	1	26	14	219	193	26	28	63	113	6	10	...	**704**
1986	4	0	15	12	156	139	47	26	64	89	3	14	...	**569**
1987	5	0	14	20	174	204	44	30	73	78	0	2	...	**644**
1988	7	1	11	8	154	186	31	23	66	80	1	8	...	**576**
1989	5	1	16	18	215	175	43	22	67	86	2	7	...	**657**
1990	0	1	9	12	184	182	39	36	74	110	1	12	...	**660**
1991	10	2	21	17	181	245	42	21	84	128	0	3	...	**754**
1992	2	0	21	11	166	242	29	32	92	122	2	13	...	**732**
1993	7	2	19	11	159	192	31	30	49	120	0	7	...	**627**
1994	4	1	19	15	126	192	29	24	66	113	3	4	...	**596**
1995	5	1	17	14	135	181	27	21	60	120	4	3	...	**588**
1996	7	1	18	9	154	187	45	32	53	125	0	4	...	**635**
1997	7	0	24	8	132	178	31	25	61	116	1	3	...	**586**
1998	7	1	24	5	137	156	33	33	64	90	3	5	...	**558**
1999	2	1	13	9	137	162	26	13	61	110	1	1	2	**538**
2000	6	3	15	10	150	156	30	26	59	85	2	1	3	**546**
2001	1	2	9	8	140	170	34	27	70	84	1	4	3	**553**
2002	2	1	9	9	118	178	36	27	70	126	0	4	2	**582**
2003	5	1	8	8	99	178	43	41	64	94	1	4	3	**549**
2004	2	0	14	7	111	187	50	39	86	113	7	4	4	**624**
2005	11	0	20	9	100	219	49	43	108	101	1	0	2	**663**
2006	7	1	16	7	93	196	39	42	95	108	0	0	2	**606**
2007[4]	3	0	13	8	90	202	61	30	88	88	2	2	7	**594**
2008	5	2	12	3	92	176	54	30	110	117	3	3	4	**611**

1. Par suite des enquêtes effectuées à Port Coquitlam, en Colombie-Britannique, la police a déclaré 5 homicides en 2007, 5 homicides en 2004, 7 homicides en 2003 et 15 homicides en 2002 qui ont eu lieu au cours d'années précédentes. Les homicides sont comptés dans l'année durant laquelle la police a déposé le rapport.
2. Les données antérieures à 1999 comprennent le Nunavut.
3. Exclut les 329 victimes de l'affaire « Air India ».
4. Données révisées; une victime a été ajoutée à l'Ontario et une victime a été enlevée au Manitoba.

Note : Certains des homicides inclus dans les données d'une année particulière se sont produits au cours d'années précédentes. Les homicides sont comptés en fonction de l'année durant laquelle la police transmet ses données à Statistique Canada dans le cadre de l'Enquête sur les homicides.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.

Tableau 3
Homicides selon la région métropolitaine de recensement

Région métropolitaine de recensement (RMR)[3]	2008[1]			2007[r,2]		Moyenne de 1998 à 2007	
	Population[4]	nombre de victimes	Taux[5]	nombre de victimes	taux[5]	nombre de victimes	taux[5]
500 000 habitants et plus							
Toronto	5 532 185	103	1,86	112	2,06	89	1,77
Montréal	3 767 389	48	1,27	59	1,58	63	1,78
Vancouver	2 279 688	54	2,37	55	2,46	53	2,51
Calgary	1 186 732	34	2,87	36	3,10	20	1,91
Edmonton	1 134 670	39	3,44	36	3,24	29	2,87
Ottawa[6]	914 581	11	1,20	14	1,56	10	1,14
Winnipeg[r]	761 166	31	4,07	27	3,66	22	3,16
Québec	736 665	8	1,09	0	0,00	7	0,93
Hamilton	704 712	6	0,85	11	1,54	11	1,55
Kitchener	510 784	4	0,78	7	1,39	5	1,05
Total	**17 528 572**	**338**	**1,93**	**357**	**2,07**	**307**	**1,90**
100 000 à moins de 500 000 habitants							
London	486 157	2	0,41	6	1,24	6	1,31
St. Catharines–Niagara	442 121	6	1,36	3	0,68	6	1,39
Halifax	394 565	7	1,77	7	1,80	7	1,92
Oshawa	357 147	4	1,12	5	1,45	2	0,76
Victoria	347 146	5	1,44	4	1,16	5	1,64
Windsor	333 534	7	2,10	4	1,19	6	1,79
Gatineau[7]	295 876	4	1,35	2	0,69	4	1,31
Saskatoon	258 770	4	1,55	9	3,57	7	2,92
Regina	209 569	8	3,82	5	2,44	7	3,69
Barrie[8]	194 755	0	0,00	3	1,55	4	1,82
St. John's	183 305	1	0,55	1	0,55	1	0,79
Sherbrooke	182 856	0	0,00	2	1,10	1	0,72
Kelowna[8]	174 771	6	3,43	3	1,76	3	1,78
Abbotsford–Mission[9]	169 745	8	4,71	2	1,20	4	2,49
Grand Sudbury	164 412	2	1,22	4	2,44	2	1,48
Kingston[9]	156 855	1	0,64	1	0,64	3	1,67
Trois-Rivières	147 682	1	0,68	4	2,73	1	0,82
Saguenay	144 598	0	0,00	1	0,69	1	0,84
Brantford[8]	137 453	2	1,46	1	0,73	2	1,10
Moncton[8]	132 613	0	0,00	2	1,53	2	1,15
Guelph[8]	121 549	0	0,00	1	0,83	2	1,25
Peterborough[8]	120 753	1	0,83	1	0,83	1	0,42
Thunder Bay	119 557	0	0,00	2	1,58	2	1,59
Saint John	101 936	1	0,98	2	1,97	1	0,77
Total	**5 377 725**	**70**	**1,30**	**75**	**1,41**	**79**	**1,53**
Total des RMR	**22 906 297**	**408**	**1,78**	**432**	**1,91**	**386**	**1,81**
Moins de 100 000 habitants[r]	**10 405 092**	**203**	**1,95**	**162**	**1,56**	**195**	**1,91**
Canada	**33 311 389**	**611**	**1,83**	**594**	**1,80**	**581**	**1,85**

1. En 2008, on a déclaré et inclus dans les totaux 9 homicides qui avaient eu lieu au cours d'années précédentes : 1 à Montréal; 1 à Saskatoon; 1 à Vancouver; et 6 dans les régions comptant moins de 100 000 habitants.
2. En 2007, on a déclaré et inclus dans les totaux 17 homicides qui avaient eu lieu au cours d'années précédentes : 1 à Montréal; 1 à Toronto; 1 dans le Grand Sudbury; 1 à Saskatoon; 1 à Edmonton; 7 à Vancouver; et 5 dans les régions comptant moins de 100 000 habitants.
3. Il est à noter qu'une RMR compte habituellement plus d'un service de police.
4. Les estimations de population proviennent de la Division de la démographie de Statistique Canada. Il s'agit des populations au 1er juillet : estimations postcensitaires mises à jour pour 2007 et estimations postcensitaires provisoires pour 2008.
5. Les taux sont calculés pour 100 000 habitants.
6. Ottawa représente la partie de la RMR d'Ottawa–Gatineau qui est située en Ontario.
7. Gatineau représente la partie de la RMR d'Ottawa–Gatineau qui est située au Québec.
8. Barrie, Kelowna, Brantford, Moncton, Guelph et Peterborough sont devenues des RMR en 2006. Par conséquent, les nombres et les taux moyens sont calculés pour la période allant de 2006 à 2007.
9. Abbotsford–Mission et Kingston sont devenues des RMR en 2001. Par conséquent, les nombres et les taux moyens sont calculés pour la période allant de 2001 à 2007.

Note : En raison de l'arrondissement, la somme des moyennes peut ne pas correspondre au total.
Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.

Tableau 4
Méthodes employées pour commettre un homicide, Canada, 1998 à 2008

Année	Arme à feu		Arme pointue		Coups		Étranglement ou suffocation		Véhicule		Incendie (inhalation de fumée, brûlures)	
	nombre de victimes	pourcentage	nombre de victimes	pourcentage	nombre de victimes	pourcentage	nombre de victimes	pourcentage	nombre de victimes	pourcentage	nombre de victimes	pourcentage
1998	151	27,1	186	33,3	125	22,4	61	10,9	3	0,5	12	2,2
1999	165	30,7	143	26,6	125	23,2	55	10,2	12	2,2	11	2,0
2000	184	33,7	149	27,3	129	23,6	40	7,3	13	2,4	5	0,9
2001	171	30,9	171	30,9	122	22,1	47	8,5	5	0,9	8	1,4
2002	152	26,1	182	31,3	126	21,6	67	11,5	7	1,2	9	1,5
2003	161	29,3	142	25,9	121	22,0	65	11,8	6	1,1	12	2,2
2004	173	27,7	205	32,9	137	22,0	63	10,1	6	1,0	13	2,1
2005	223	33,6	198	29,9	144	21,7	47	7,1	4	0,6	10	1,5
2006	190	31,4	210	34,7	119	19,6	48	7,9	9	1,5	12	2,0
2007[r]	188	31,6	190	32,0	117	19,7	50	8,4	15	2,5	4	0,7
2008	200	32,7	200	32,7	122	20,0	45	7,4	9	1,5	7	1,1

Année	Empoisonnement		Syndrome du bébé secoué		Autre méthode[1]		Méthode inconnue		Total	
	nombre de victimes	pourcentage	nombre de victimes	pourcentage	nombre de victimes	pourcentage	nombre de victimes	pourcentage	nombre de victimes	pourcentage
1998	6	1,1	6	1,1	2	0,4	6	1,1	558	100,0
1999	5	0,9	7	1,3	5	0,9	10	1,9	538	100,0
2000	4	0,7	12	2,2	2	0,4	8	1,5	546	100,0
2001	8	1,4	8	1,4	5	0,9	8	1,4	553	100,0
2002	3	0,5	8	1,4	6	1,0	22	3,8	582	100,0
2003	6	1,1	8	1,5	6	1,1	22	4,0	549	100,0
2004	8	1,3	5	0,8	1	0,2	13	2,1	624	100,0
2005	7	1,1	12	1,8	3	0,5	15	2,3	663	100,0
2006	1	0,2	3	0,5	1	0,2	13	2,1	606	100,0
2007[r]	0	0,0	2	0,3	2	0,3	26	4,4	594	100,0
2008	5	0,8	3	0,5	3	0,5	17	2,8	611	100,0

1. Comprend le froid, l'hypothermie, l'inanition, la déshydratation ainsi que d'autres méthodes.
Note : En raison de l'arrondissement, la somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100.
Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.

Tableau 5
Homicides commis à l'aide d'une arme à feu, selon le type d'arme à feu, Canada, 1998 à 2008

	Type d'arme à feu							
	Arme de poing		Carabine ou fusil de chasse		Carabine ou fusil de chasse à canon tronqué		Arme à feu entièrement automatique	
Année	nombre de victimes	pourcentage des homicides commis avec une arme à feu	nombre de victimes	pourcentage des homicides commis avec une arme à feu	nombre de victimes	pourcentage des homicides commis avec une arme à feu	nombre de victimes	pourcentage des homicides commis avec une arme à feu
1998	70	46,4	51	33,8	14	9,3	12	7,9
1999	89	53,9	58	35,2	6	3,6	6	3,6
2000	107	58,2	58	31,5	11	6,0	4	2,2
2001	110	64,3	46	26,9	7	4,1	3	1,8
2002	98	64,5	40	26,3	6	3,9	3	2,0
2003	110	68,3	32	19,9	13	8,1	2	1,2
2004	112	64,7	37	21,4	15	8,7	2	1,2
2005	130	58,3	59	26,5	11	4,9	7	3,1
2006	110	57,9	37	19,5	25	13,2	2	1,1
2007[r]	126	67,0	32	17,0	17	9,0	2	1,1
2008	121	60,5	34	17,0	17	8,5	4	2,0
Moyenne de 1998 à 2007	106	60,4	45	25,6	13	7,1	4	2,4

	Type d'arme à feu					
	Arme de type arme à feu[1]		Type d'arme à feu inconnu		Total	
Année	nombre de victimes	pourcentage des homicides commis avec une arme à feu	nombre de victimes	pourcentage des homicides commis avec une arme à feu	nombre de victimes	homicides commis avec une arme à feu en pourcentage de tous les homicides
1998	0	0,0	4	2,6	151	27,1
1999	2	1,2	4	2,4	165	30,7
2000	0	0,0	4	2,2	184	33,7
2001	2	1,2	3	1,8	171	30,9
2002	0	0,0	5	3,3	152	26,1
2003	0	0,0	4	2,5	161	29,3
2004	0	0,0	7	4,0	173	27,7
2005	1	0,4	15	6,7	223	33,6
2006	2	1,1	14	7,4	190	31,4
2007[r]	1	0,5	10	5,3	188	31,6
2008	1	0,5	23	11,5	200	32,7
Moyenne de 1998 à 2007	1	0,5	7	4,0	176	30,2

1. Comprend entre autres les pistolets goujonneurs et les fusils à plomb.
Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.

Tableau 6
Homicides attribuables à des gangs, selon la région, 1998 à 2008

Année	Atlantique	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie-Britannique	Territoires	Canada	Victimes d'homicides attribuables à des gangs en pourcentage de tous les homicides
	nombre									pourcentage
1998	1	31	6	2	2	2	7	0	**51**	9,1
1999	0	30	5	1	0	4	5	0	**45**	8,4
2000	4	38	11	3	1	5	10	0	**72**	13,2
2001	0	23	19	4	1	4	10	0	**61**	11,0
2002	0	7	19	4	0	9	7	0	**46**	7,9
2003	1	15	38	6	4	8	12	0	**84**	15,3
2004	0	18	17	5	4	15	16	0	**75**	12,0
2005	1	24	31	5	5	23	16	0	**105**	15,8
2006[r]	1	23	27	7	9	22	13	0	**102**	16,8
2007[r]	2	22	29	11	9	20	24	1	**118**	19,9
2008	1	21	31	14	2	35	34	0	**138**	22,6
Moyenne de 1998 à 2007	1	23	20	5	4	11	12	0	**76**	13,1

Note : Avant 2005, on demandait à la police si l'homicide était attribuable à un gang. En 2005, la question a été modifiée de façon à permettre à la police de préciser : a) si elle pouvait confirmer que l'homicide était attribuable à un gang; ou b) si elle soupçonnait que l'homicide était attribuable à un gang. Bien que l'on ignore si les affaires comportant un lien soupçonné aient figuré dans ces nombres avant 2005, les policiers ont indiqué qu'elles avaient probablement été incluses dans la majorité des cas.
Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.

Tableau 7
Homicides commis à l'aide d'une arme à feu et homicides attribuables à des gangs, régions métropolitaines de recensement de 500 000 habitants et plus, 2008

Régions métropolitaines de recensement de 500 000 habitants et plus	Homicides commis à l'aide d'une arme à feu		Homicides attribuables à des gangs	
	nombre	taux[1]	nombre	taux[1]
Winnipeg	12	1,58	6	0,79
Edmonton	16	1,41	9	0,79
Vancouver	29	1,27	19	0,83
Calgary	13	1,10	16	1,35
Toronto	50	0,90	24	0,43
Montréal	14	0,37	17	0,45
Ottawa	3	0,33	3	0,33
Québec	0	0,00	1	0,34
Hamilton	0	0,00	0	0,00
Kitchener	0	0,00	0	0,00

1. Les taux sont calculés pour 100 000 habitants.
Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.

Tableau 8
Homicides résolus selon le lien entre la victime et l'auteur présumé, Canada

Type de lien[1] (auteur de l'homicide)	2008		2007[r]		Moyenne de 1998 à 2007	
	nombre de victimes	pourcentage	nombre de victimes	pourcentage	nombre de victimes	pourcentage
Liens familiaux						
Relations conjugales						
Conjoint de droit	22	5,2	17	4,1	23	5,1
Conjoint de fait	10	2,4	21	5,0	21	4,5
Conjoint de droit séparé ou divorcé[2]	9	2,1	6	1,4	15	3,3
Conjoint de fait séparé[3]	4	0,9	5	1,2	6	1,3
Conjointe de droit	6	1,4	4	1,0	3	0,7
Conjointe de fait	10	2,4	8	1,9	10	2,1
Conjointe de droit séparée ou divorcée[2]	0	0,0	0	0,0	2	0,3
Conjointe de fait séparée[3]	1	0,2	0	0,0	1	0,1
Conjoint ou conjointe de même sexe (actuel ou ancien)[4]	0	0,0	1	0,2	1	0,2
Total des relations conjugales	**62**	**14,7**	**62**	**14,9**	**80**	**17,7**
Relations non conjugales						
Père[5]	18	4,3	13	3,1	22	4,8
Mère[5]	5	1,2	8	1,9	12	2,6
Fils ou fille[5]	20	4,7	21	5,0	20	4,5
Frère ou sœur	10	2,4	7	1,7	9	2,0
Autre membre de la famille[6]	26	6,1	23	5,5	21	4,6
Total des relations non conjugales	**79**	**18,7**	**72**	**17,3**	**83**	**18,5**
Total des liens familiaux	**141**	**33,3**	**134**	**32,1**	**163**	**36,2**
Connaissances						
Petit ami ou petite amie, autre partenaire intime (actuel ou ancien)	27	6,4	19	4,6	17	3,8
Ami ou amie proche	27	6,4	25	6,0	31	6,9
Voisin ou voisine	17	4,0	4	1,0	13	2,8
Symbole d'autorité	1	0,2	2	0,5	2	0,5
Relation d'affaires (légitimes)	6	1,4	7	1,7	10	2,1
Simple connaissance	96	22,7	97	23,3	98	21,8
Total des connaissances	**174**	**41,1**	**154**	**36,9**	**171**	**37,9**
Relation criminelle[7]	37	8,7	61	14,6	47	10,4
Étranger	70	16,5	67	16,1	70	15,6
Lien inconnu	1	0,2	1	0,2	4	1,0
Total des homicides résolus	**423**	**100,0**	**417**	**100,0**	**451**	**100,0**
Homicides non résolus	**188**	**...**	**177**	**...**	**131**	**...**
Total des homicides	**611**	**...**	**594**	**...**	**581**	**...**

1. Comprend seulement les homicides dont l'auteur présumé était connu. Dans les affaires où il y avait plus d'un auteur présumé, seul le lien le plus proche de l'un ou l'autre des auteurs présumés avec la victime a été consigné.
2. Avant 2005, comprenait les conjoints et les conjointes de fait séparés.
3. L'enquête n'a pas commencé à recueillir de données sur les conjoints et conjointes de fait séparés avant 2005; par conséquent, les nombres et les pourcentages moyens sont calculés pour la période allant de 2005 à 2007.
4. Des variables distinctes pour les conjoints de même sexe et les ex-conjoints de même sexe ont été créées en 2005.
5. Comprend les pères et les mères biologiques et adoptifs, les enfants biologiques et adoptés, les beaux-pères et les belles-mères, les beaux-fils et les belles-filles, les parents de famille d'accueil et les enfants en famille d'accueil.
6. Comprend les nièces, les neveux, les petits-enfants, les oncles, les tantes, les cousins, les cousines et les beaux-parents qui sont liés par le sang, par mariage (y compris les unions libres) ou par adoption.
7. Comprend les prostitués et prostituées, les trafiquants de drogue et leurs clients, les usuriers et les membres de gangs. Il est bon de noter que certains homicides attribuables à des gangs sont classés parmi les « connaissances ».
Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.

Tableau 9
Victimes et auteurs présumés d'homicide, selon le sexe, Canada, 1998 à 2008

	Victimes					Auteurs présumés				
	Sexe masculin		Sexe féminin		Total	Sexe masculin		Sexe féminin		Total
Année	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre
1998	381	68,3	177	31,7	**558**	475	88,0	65	12,0	**540**
1999	365	67,8	173	32,2	**538**	449	90,2	49	9,8	**498**
2000[1]	397	72,7	149	27,3	**546**	423	88,1	57	11,9	**480**
2001[1]	392	70,9	161	29,1	**553**	449	87,5	64	12,5	**513**
2002[2]	376	64,6	206	35,4	**582**	484	89,1	59	10,9	**543**
2003	391	71,2	158	28,8	**549**	489	88,7	62	11,3	**551**
2004	425	68,1	199	31,9	**624**	533	89,6	62	10,4	**595**
2005	483	72,9	180	27,1	**663**	583	90,2	63	9,8	**646**
2006	444	73,3	162	26,7	**606**	488	87,0	73	13,0	**561**
2007[r]	431	72,6	163	27,4	**594**	479	89,9	54	10,1	**533**
2008	465	76,1	146	23,9	**611**	451	90,0	50	10,0	**501**
Moyenne de 1998 à 2007	409	70,2	173	29,8	**581**	485	88,8	61	11,2	**546**

1. Le total des auteurs présumés exclut deux personnes dont la police ignorait le sexe.
2. Le total des auteurs présumés exclut une personne dont la police ignorait le sexe.
Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.

Tableau 10
Jeunes auteurs présumés d'homicide âgés de 12 à 17 ans, Canada, 1998 à 2008

Année	Jeunes auteurs présumés			Taux pour 100 000 jeunes dans la population[1]			Jeunes auteurs présumés en pourcentage de tous les auteurs présumés
	Adolescents	Adolescentes	Total	Adolescents	Adolescentes	Total	
	nombre			taux			pourcentage
1998	55	3	**58**	4,35	0,25	**2,36**	10,7
1999	37	9	**46**	2,92	0,75	**1,86**	9,2
2000	38	5	**43**	2,99	0,42	**1,74**	8,9
2001	27	5	**32**	2,11	0,41	**1,28**	6,2
2002	33	9	**42**	2,54	0,73	**1,66**	7,7
2003	52	10	**62**	3,96	0,80	**2,43**	11,3
2004	39	5	**44**	2,95	0,40	**1,70**	7,4
2005	62	10	**72**	4,64	0,79	**2,76**	11,1
2006	73	12	**85**	5,43	0,94	**3,24**	15,2
2007	66	8	**74**	4,93	0,63	**2,83**	13,9
2008	51	4	**55**	3,86	0,32	**2,13**	11,0
Moyenne de 1998 à 2007	48	8	**56**	3,68	0,61	**2,19**	10,2

1. Estimations de population au 1er juillet fournies par la Division de la démographie de Statistique Canada. 1998 à 2000 : estimations intercensitaires définitives, 2001 à 2005 : estimations postcensitaires définitives pour 2006, estimations postcensitaires mises à jour pour 2007 et estimations postcensitaires provisoires pour 2008.

Note : Les chiffres qui figurent dans le présent tableau ne correspondent pas nécessairement à ceux du Programme de déclaration uniforme de la criminalité, dans le cadre duquel les jeunes auteurs présumés comprennent un petit nombre d'auteurs présumés de moins de 12 ans.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Enquête sur les homicides.